

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Un élève du lycée d'État mortellement poignardé

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

DAVID Warren Mouloungui, un jeune homme de 18 ans, inscrit en Terminale D au lycée Paul-Indjendjet-Ngondjout (LPIG), a perdu la vie mardi à la sortie des cours. Ce dernier aurait été sauvagement agressé au couteau par un inconnu qui traînait dans les alentours du lycée. Des sources concordantes proches de l'établissement expliquent que le jeune homme, après la sortie des cours en début d'après-midi, regagnait, comme le reste des élèves, son domicile. À quelques mètres du lycée, pendant qu'il marchait, il aurait, par inadvertance, piétiné un des nombreux jeunes voyous qui traînent d'ordinaire sans uni-

forme aux alentours de l'établissement secondaire. Le flâneur, après avoir suivi le lycéen, aurait tout à coup sorti un couteau de ses poches avec lequel il aurait planté plusieurs fois dans le dos de son "adversaire" de circonstance, avant de prendre la fuite. David Warren Mouloungui s'est écroulé sous les cris des autres apprenants ayant vécu la scène. Des bonnes volontés présentes sur le lieu du drame ont immédiatement évacué le blessé vers un centre de soins le plus proche. Mais, compte tenu de la gravité des blessures, ce dernier a rendu l'âme avant même qu'il ne soit pris en charge par les médecins. L'auteur du coup de couteau mortel est, quant à lui, toujours activement recherché par les Officiers de police judiciaire (OPJ).



C'est au sortir des cours que le lycéen a été attaqué au couteau.

Port-Gentil: près de 7 maisons réduites en cendres à la Nouvelle Route Mini-Prix

Photo: Christelle Ntsame



Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

SI aucune perte en vies humaines n'est à déplorer à la suite de l'incendie qui s'est produit le mardi dernier vers 17 heures au quartier Nouvelle Route Mini-Prix, dans le 1er arrondissement de Port-Gentil, on note tout de même des dégâts matériels importants et quelques blessés. Ces derniers ont été pris en charge sur place par le véhicule de secours et d'assistance aux victimes des sapeurs-pompiers. Tant bien que mal, avec les moyens du bord avant l'arrivée des soldats du feu, les riverains se sont, d'une part, bien battus pour éteindre le feu, et en aidant, d'autre part, les sinistrés pour sauver tout

ce qu'ils peuvent comme biens. Malheureusement, la qualité des matériaux de construction, en planches pour la majorité, a plutôt favorisé la propagation fulgurante des flammes. Cependant, l'arrivée rapide des sapeurs-pompiers sur les lieux a permis de circonscrire le feu et d'épargner les habitations environnantes. Selon les propos du propriétaire du terrain et de la maison dans laquelle le brasier a commencé, "j'ai entendu un bruit derrière la télévision. Une flamme s'est ensuivie et s'est vite étendue à toute la maison". Pour certains, un court-circuit serait à l'origine de ce drame, qui laisse de nombreuses familles à la belle étoile, en ces temps extrêmement difficiles liés à la pandémie de Covid-19.

Un jeune homme périt dans la Dola après son footing

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

"Dr Mourou", de son vrai nom Norry Mouketou Boulingui, n'est plus. Cet homme d'une trentaine d'années, atteint d'hydrocéphalie et bien connu des populations de la ville de Ndendé, est mort noyé, le 13 mars dernier, au cours d'une baignade, dans la rivière Dola. Une mort qui intervient, après que l'infortuné est revenu de son footing, qu'il pratiquait chaque jour. Une source proche de la gendarmerie de Ndendé explique que Dr Mourou, ce matin du 13 mars, comme à son habitude, va entamer son footing dans les artères de la ville de Ndendé. Toujours vêtu de son pantalon noir, d'un débardeur et d'une babouche plastique noire. Au rythme des chansons qu'il entonnait seul et auxquelles il répondait lui-même. Une fois le sport

terminé, Dr Mourou se rend au pont de la Dola, pour une petite baignade dans les eaux de cette rivière qui traverse la ville. Selon certains témoins, il prend place au bord, debout sur les rochers. Mais il perd l'équilibre, glisse du rocher sur lequel il se tient et tombe à l'eau. Ne sachant pas nager, il se débat mais rapidement entraîné par le courant sur plusieurs kilomètres. La brigade de gendarmerie de Ndendé, qui est tenue au courant, entame aussitôt les recherches avec le concours des riverains. Le corps est retrouvé plusieurs heures après, à environ 4 kilomètres du point de chute. "C'était quelqu'un sans histoires, qui aimait faire son footing et amusait à travers ses blagues. Il était aimé de tous, surtout des enfants, qui le suivaient parfois dans son footing", a fait savoir Danny Kwélé Kwélé, responsable de la radio La voix de la Dola, à Ndendé.



Photo: Abel Eyeghe

Norry Mouketou Boulingui de son vivant.